Ananjasz Zajaczkowski **„Karaimi na Wolyniu“** (Die Karäer in Wolhynien“)
(Aufsatz in polnischer Sprache, Zusammenfassung in französisch)

in: Jakub Hoffmann (Hrsg) „Roscznik Wolynski“, Rowne 1934, S. 149 – 191
Online: http://pbc.biaman.pl/dlibra/doccontent?id=7890&dirids=1 (123 MB – 357 Seiten)

Les Karaïmes en Volhynie.

Cet article constitue la première tentative de présenter sous la forme d'une monographie l'histoire de la colonie karaïme en Volhynie.

Les Karaïmes aussi bien que les Tatars représentent au milieu de nombreux groupements ethniques orientaux dispersés sur le territoire polonais, l'élément turque. Ce fait nous est attesté par leur culture materielle (p. ex. le *tałky* appareil pour pétrir la farine commun à tous les peuples turques), leur folklore (p. ex. les berceuses, les proverbes ainsi que la divination aux tressaillements du corps) et avant tout par leur langue qui appartient au groupe nord-ouest de langues turques ou plus exactement au groupe kiptchak-koman.

L'étude approfondi des formes grammaticales et des ressources lexiques de la langue karaïme, a démontré que les Karaïmes se servaient de cette langue bien avant l'invasion mongole. Par conséquent il n'est plus possible s'admettre que les Karaïmes ont pu emprunter leur langue aux Tatars de Crimée.

Par autre, si nous admettons l'origine khazare de ce peuple son caractère turque devient facillement expliquable.

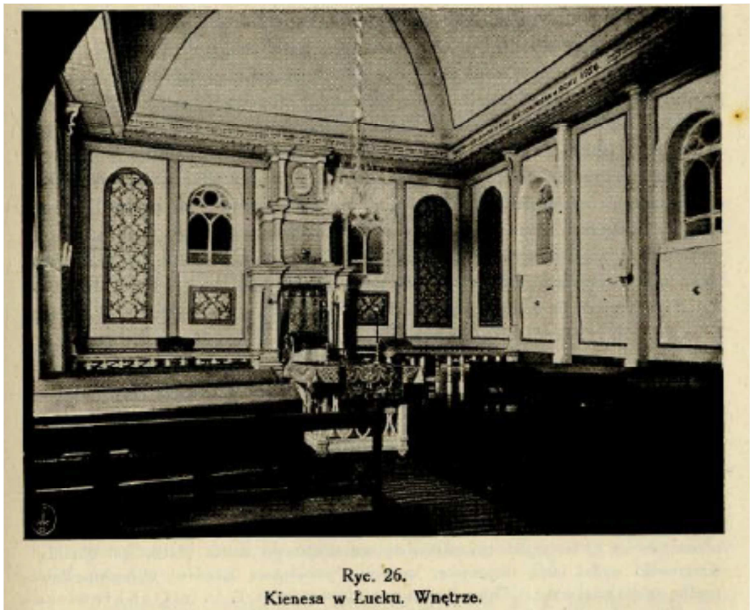
Les Karaïmes ont été amenés en Pologne en général et en Volhynie en particulier par Witold Grand Duc de Lithuanie, qui leur accorda des terres et de nombreux privilèges. Dans les environs de Łuck ils possédaient des terrains qui passèrent ensuite sous la jurisdiction du maire de cette ville. Les Karaïmes avaient le droit de posséder en Volhynie des propriétés foncières, ce qui en principe constituait le droit de la noblesse et des militaires.

En dehors de l'agriculture les Karaïmes de Łuck exerceaient divers métiers et s'occupaient de commerce. Il existe dans cette ville une „rue des Karaïmes“ qui a été baptisée ainsi au XVI s.

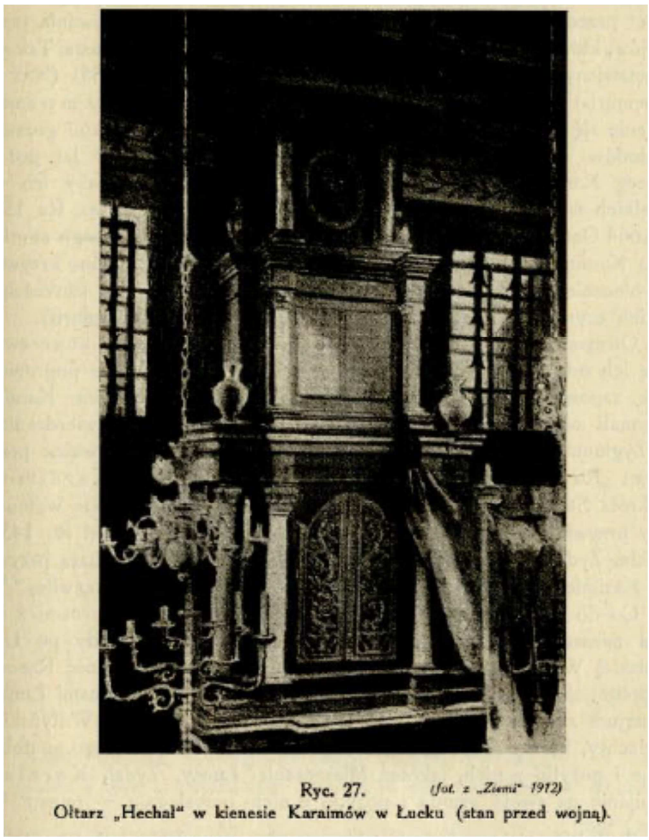
Cependant cette colonie karaïme n'a jamais était très nombreuse et le chiffre de ses membres oscillait toujours entre 100 et 150 personnes. Néanmoins certains de ses membres emigraient et fondaient de nouvelles colonies, comme p. ex. celle de Derażne. La prospérité des colonies karaïmes fut detruite par les incursions cosaques, et à présent celle de Łuck ne compte plus que 80 membres.

Bien que peu nombreuse la petite communauté karaïme de Łuck a produit au cours des siècles un grand nombre des savants dont le plus éminent fut A. Firkowicz, archéologue célèbre.

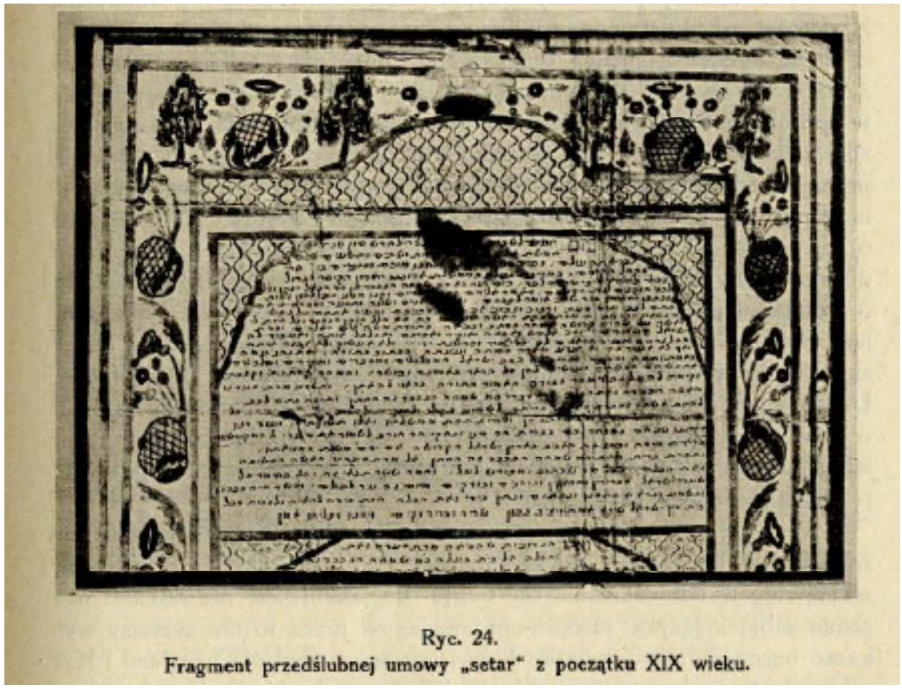
Ryc. 25.
Kienesa w Łucku. Widok z zewnątrz.



Ryc. 26.
Kienesa w Łucku. Wnętrze.



Ryc. 27. *(fot. z „Ziemi" 1912)*
Ołtarz „Hechal" w kienesie Karaimów w Łucku (stan przed wojną).



Ryc. 24.
Fragment przedślubnej umowy „setar" z początku XIX wieku.